

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Mardi 23 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Mardi 23 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-07-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2742-2743, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 23 Juillet 1850

Votre lettre ne me donne rien à répondre. Je n'ai pas de lettre d'ailleurs, les journaux sont stupides, & je le deviens. L'année va je crois finir paisiblement.

certainement il y a progrès vers le bien partout. Et les rouges sont matés il faudrait bien des fautes pour qu'ils reprissent courage. Il y a beaucoup de nouveaux arrivés ici hier du Lobkowitz, des Windiesch-Graetz ; mais je ne les ai pas vus Je vous ai dit que je ne vais pas là où l'on se réunit, Maintenant voici la rage des parties. Cela ne me va pas non plus. J'aime ma routine.

La Princesse de Prusse cherche à attirer le monde. Aujourd'hui même elle vient tout près d'ici et on recrute pour elle des rencontres. Constantin a refusé net. Il ne veut pas la voir. Elle est trop ridicule et trop anti-russe. Si je pouvais la voir commodément cela m'amuserait assez mais Constantin me dit qu'à Pétersbourg on ne saura plus de gré de ne pas la voir que de la rechercher. Ma nièce me plaît davantage. D'abord elle est grande, ses yeux sont beaux, elle plaît à tout le monde. Les petites princesses de Beauvais, qui sont toutes deux ses cousines en raffolent. Elle sait causer un peu de tout. Elle a de l'aplomb et de la modestie, de beaux cheveux, une jolie main, un teint magnifique. Elle tiendrait très bien ma table de thé. La Princesse [Crasalcovy] est ici avec deux perroquets. Elle a rencontré tout à l'heure chez moi le Prince Windischgraetz, celui qui a été blessé le jour même où on a tué sa mère. Joli jeune homme, mieux que les Viennois ordinairement. Thiers veut aller à Bruxelles chercher quelques renseignements historiques auprès du Prince Metternich. Voilà le temps chaud rêvé. Je me barricade.

Vous voyez que je ne vous dis que des bêtises. Un mot sur les Princes de l'union, le frère du Prince Albert à la tête. Quand la révolution a éclaté partout, ils ont renoncé volontairement à leurs douaires & les ont cédés à l'état contre une liste civile quelle conque. Mais le Saxe entre autre avait stipulé une clause, c'est que s'il venait à renoncer à la souveraineté les biens lui seraient rendus. Et bien aujourd'hui ils veulent tous être médiatisés, incorporés à la Prusse pour recouvrir leur argent. Voilà où en sont les princes de la Thuringe & ce qui les fait persister dans l'union. Vous voyez que je deviens savante peu à peu. Adieu. Adieu. Envoyez-moi mieux que je ne vous donne.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Mardi 23 juillet 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3440>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 23 juillet 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Quel le 23 Juillet - 1850. 2742

Votre lettre me a été donnée hier à
répondre. je ne l'ai pas eu de lettre d'ail-
: leurs, les journaux sont stupides,
et je le déteste. l'année va
je crois finir paisiblement,
certainement il y a presque
rien de bien partout. et les rois
sont malin. il faudrait bien
de faire pour qu'ils reprissent
l'œuvre.

il y a beaucoup de nouvelles
arrivées ici hier, de Lottkovitz
de Wüddinghagen, mais je ne
les ai pas vus. je vous ai dit
que je ne vas pas là où l'on se
réunit. maintenant voici la
rage des parties. cela ne
va pas non plus. j'ai vu

ma routine. La Secuine de
Bruno cherche à attirer le
monde. aujourd'hui Secuine de
vient tout pour moi, et on
deserte pour elle des réunions.
Constantin a refusé net. il
ne veut pas la voir, elle est
trop radicale et trop anti russe.
Si je pouvais la voir comme
: vient cela lui demanderait
assez, mais Constantin ne
dit qu'à St. Petersburg on ne
saura plus de moi et un peu la
voir que de la technique.
ma vie ne plaît davantage.
d'abord elle est gracieuse, les gens
sont beaux; elle plaît à tout
le monde. les petites Secuines

de Beauvais, qui sont toutes deux
des femmes, se rappellent. elle
sait causer un peu de tout.
elle a de l'aplomb et de la
modestie, de beaux cheveux,
une jolie main, une tenue
magnifique. elle tiendrait
très bien un table de thé.

La Secuine Crassavine est
ici avec deux perroquets. elle
a raconté tout à l'heure des
mois le Secuine Wiedersbach,
celui qui a été blessé le jour
même où on a tué la reine.
joli jeune homme, secuine
que les Vieux ordonnent.
Thérèse veut aller à Hongrie,
dehors quelques réunions
historiques appelées Secuine

Mettre en.

Voilà la teneur de cet ordre.
une barricade.

Vous voyez que c'est un ordre de
bataille.

un mot sur les Princes de
l'union, le frère de S^r Albert
à la tête. quand la révolution
a éclaté partout, ils ont voulu
s'opposer à leur direction
à la révolution à l'état contre une
liste civile pendant ce temps. mais
le Sage Gotha entre autres avait
une chance, c'est qu'il venait
à nous à la connaissance de
bien lui devaient succéder. et
bien aujourd'hui ils veulent
être médiocres, incorporés à
la Prusse pour reconnaître leur
aspect. Voilà ce que sont les

27433

Princes de la Prusse 2e
le fait possible dans l'union.
Vous voyez que c'est un ordre
de bataille.
adieu, adieu. Bonne nuit
bonne nuit à tous.